



Eclairages bibliques :

« Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté »

p. 2

**Spiritualité
Montfortaine :**

ENVOYÉ

p. 3

Partage :

Ramener Marie chez soi :
vivre ma vie chrétienne en tant
que personne consacrée

p. 18

Jésus Vivant en Marie



Nouvelles :

Consécration, le noyau de
la vie d'un disciple du
Christ

p. 24

Cantique 16 :

La puissance du jeûne

p. 27

MISSIONNAIRES MONTFORTAINS

Viale dei Monfortani, 65,
00135 Rome – ITALIE

Tél. (+39) 06-30.50.203

E-mail:
rcordium@gmail.com

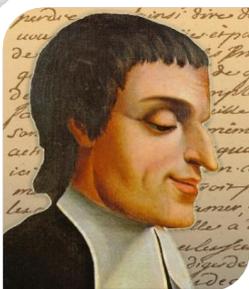
Entretien :

Incarnation, Consécration à Jésus par Marie et
“Evangélisation de la culture”,

Entretien avec

Madre Maria Sponsa Amabilis Araújo Medeiros SSVM

p. 6



Eclairages bibliques :

**« Me voici, Seigneur, je viens
faire ta volonté »**

de Pierrette Maigné



PSAUME (Ps 39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd)

**R/ Me voici, Seigneur,
je viens faire ta volonté. (cf. Ps 39, 8a.9a)**

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles.

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

+++

Ce psaume est le psaume de la liturgie
du 2^{ème} dimanche ordinaire (19 Janvier).

Dans ce psaume Dieu se révèle comme celui
qui est proche, qui se penche vers celui qui
l'appelle, qui espère en lui ; comment ne pas
penser au magnificat ou Marie proclame : *il
s'est penché sur son humble servante*. C'est
donc à une attitude de confiance que nous
sommes invités car Dieu n'est pas insensible
à nos appels et il se manifeste comme un Dieu
qui sauve, qui nous arrache au malheur, qui
nous remet debout ; il est le roc, celui sur qui je
peux m'appuyer : *Il m'a tiré de l'horreur du
gouffre, de la vase et de la boue ; il m'a fait
reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes
pas(v.3)*.

C'est parce que le Seigneur a agit que s'élève
de ma bouche la louange ; invitation pour nous
à reconnaître les merveilles de Dieu dans
notre vie. Dieu est fidèle, c'est en m'appuyant
sur ce que j'ai expérimenté des actions
passées de Dieu dans ma vie que je peux
espérer en lui et crier vers lui quand je suis
dans la détresse.

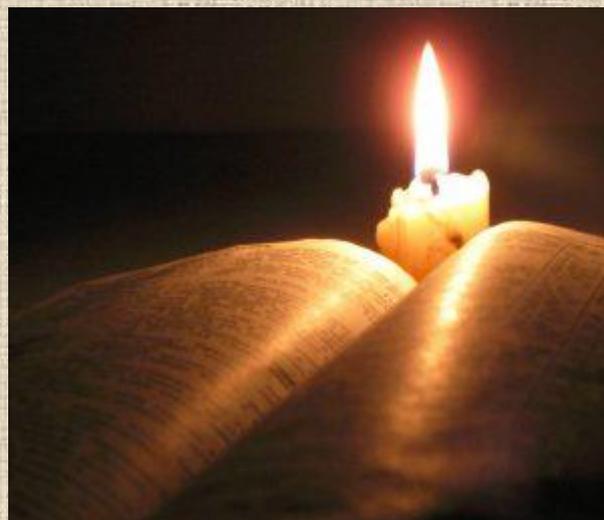
La strophe suivante nous redit l'attitude juste
devant Dieu, ce que Dieu attend de nous : non
pas des actes purement rituels mais l'offrande
de notre vie, de toute notre vie. Au Sauveur
qu'offrir sinon s'offrir ! Voilà une autre
invitation : faire la volonté de Dieu au creux
même de notre vie quotidienne. C'est la leçon
que nous transmet le prophète Michée :
*Comment dois-je me présenter devant le
Seigneur ?, demande le peuple. Comment
m'incliner devant le Très-Haut ? Dois-je me
présenter avec de jeunes taureaux pour les
offrir en holocaustes ? Homme, répond le
prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien,
ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre
que respecter le droit, aimer la fidélité, et
t'appliquer à marcher avec ton Dieu. » (Mi
6,6a.7).*



Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles. Des oreilles ouvertes pour entendre Dieu et pour obéir à ses invitations et le suivre.

La lettre aux Hébreux met dans la bouche du Christ ces paroles : *tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps....alors j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu pour faire ta volonté. (He.10, 5.7).*

Comment ne pas penser en écho au oui de Marie, oui sans condition : **que tout m'advienne selon ta Parole. C'est à cette même attitude que nous invite ce psaume, rechercher la volonté de Dieu et l'accomplir.**



Alors comme Marie dans le magnificat nous n'aurons de cesse de proclamer l'Amour de Dieu ; comment ne pas partager un tel trésor ! Voilà notre mission, et toutes nos rencontres deviendront ainsi des visitations. ■

Spiritualité Montfortaine :

ENVOYÉ

de M.T. Eleine Magdalena Sengkey

En tant que "Missionnaire Apostolique" qui renouvelle les promesses baptismales du peuple entre les mains de la Vierge Marie, Saint Montfort a deux objectifs mais qui ne font qu'un : motiver les gens à croître en sainteté et les encourager à devenir de vrais apôtres laïcs dans la société. Tout cela est possible, grâce au travail synergique entre le Saint-Esprit et la Vierge Marie dans les baptisés.

Cet article continue son objectif : approfondir le thème du mois Missionnaire Extraordinaire d'octobre 2019 : "Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde". C'est toujours d'actualité. Dans l'édition de décembre 2019, Mme Eleine nous aide à explorer ce que signifie être "baptisé", tandis que dans cette édition de janvier 2020, elle explique, à travers cet article, ce que signifie "être envoyé".

Si nous regardons les quatre évangiles, le récit du baptême de Jésus est placé avant son ministère. Après son baptême, Jésus est ensuite apparu en Galilée pour commencer enfin son ministère public.

Le baptême de Jésus a donc précédé son ministère. De même, nous, les baptisés, acceptons la tâche d'être serviteurs de Dieu prêts à nous lancer pour accomplir la volonté

de notre Père. Nous recevons le baptême pour servir les autres en tant que compagnons du travail de Dieu, pour élargir son Royaume. Être baptisés n'est pas la fin de notre parcours en tant qu'enfants de Dieu, mais le début de notre relation avec Dieu pour répondre à son appel à l'aimer et à le servir. Servir n'est pas toujours facile, ni agréable, cela passe souvent par un chemin qui tranche dans notre égoïsme ; c'est pourquoi nous ressentons quelque difficulté à commencer. Mais nous avons mandats et devoirs de la part du Seigneur ; il nous donne donc la grâce de remplir fidèlement notre tâche de témoins tout en restant fidèles à nos promesses baptismales.

Sommes-nous prêts à travailler pour lui et à être avec lui? C'est la clé pour répondre à l'appel de Dieu. Nous ne sommes pas prêts à répondre à l'appel de Dieu si nos cœurs, nos esprits et nos opinions n'ont pas été renouvelés. Ce n'est qu'après avoir été renouvelés dans le Saint-Esprit que nous pouvons nous tourner vers nous-mêmes et vers les autres, embrasser la vie de notre monde, contempler Dieu lui-même comme il le veut. Nous devons être renouvelés par la puissance du Saint-Esprit qui nous permet d'avancer dans la foi et de répondre à son appel. Le monde voit ce qui donne du plaisir à la chair mais Dieu donne ce qui ne peut être pensé par nos facultés défaillantes, ni vu par nos yeux physiques.

Pourquoi beaucoup ont peur de suivre l'appel de Dieu? Parce qu'on voit les défis qui se profilent. Il y a aussi ceux qui ont peur parce qu'ils se sentent incapables. Il y a aussi souvent des gens qui ont peur de perdre du temps, de l'énergie, des pensées, du matériel. Beaucoup de gens comptent les profits et les pertes de servir ; ils calculent. Ceux-là ont peur de perdre leur plaisir et leur liberté.

Des étapes de foi sont donc nécessaires pour répondre à l'appel de Dieu à travers nos décisions, nos engagements, nos actions et nos choix de vie. Oui il y a un prix à payer ! Oui Il y a un plaisir à découvrir quand on se libère de ce qui est inutile à notre croissance spirituelle. Comme la personne qui vend tous

ses biens pour acheter des perles très belles (Mt 13, 45), nous devons abandonner les attachements à la création ou ses biens pour pouvoir aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force (Marc 12, 30).

Suivre Dieu est un véritable défi, mais nous n'avons rien à craindre parce que Dieu lui-même promet d'être avec nous jusqu'à la fin des temps. Nous avons également vu toutes les difficultés du parcours de la vie de Jésus jusqu'à la croix. Le monde n'accepte pas cela, le monde ne peut pas le connaître. Par conséquent, nous qui voulons être fidèles envers Lui, nous voilà en face de nombreux défis : non compris par les autres, rejetés, sous-estimés ... c'est un renoncement qui revient sans cesse. Mais Dieu lui-même nous apprend à porter la croix jusqu'à la mort de la chair et à être glorifié par le Père lui-même.

SI DIEU APPELLE, IL NOUS HABILITE AUSSI

Lorsque Dieu appelle et envoie, il accompagne et enjoint ses disciples, comme il l'a promis à Jérémie, de ne pas craindre les ennemis et les adversaires, car Lui, le tout-puissant est avec eux. C'est la promesse de Dieu. Doutons-nous de la promesse, de la fidélité et de la capacité de notre Seigneur ?



Qu'est-ce que le Seigneur a dit au prophète Jérémie, quand celui-ci se demandait s'il était capable de recevoir un appel et une mission

de la part de Dieu ? Le Seigneur répondit (Jérémie 1, 7-8) : « Ne dis pas : "Je suis un enfant !" Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer ». Même Dieu a doté Jérémie du pouvoir de déraciner et d'abattre, d'arracher et de renverser, de détruire et de démolir, de bâtir et de planter (versets 9 à 10).

Ne soupesons pas notre capacité à accomplir le ministère ou à répondre à l'appel de Dieu dans nos vies, mais tournons seulement nos yeux et nos cœurs vers Dieu qui nous donne toute la volonté et la faculté d'accomplir son projet (cf. Phil. 2, 13). Notre rôle est de rester fidèles, de faire confiance, de nous appuyer sur lui et de nous accrocher à Lui. Ste Thérèse de Lisieux qui s'est souvent décrite comme une enfant faible et sans défense - lorsqu'elle se rendait compte de ses péchés – se jetait dans les bras de son père bienveillant. Certes nous sommes faibles, mais en nous fiant à la miséricorde de Dieu, nous pourrions plaire à son cœur et accomplir sa volonté.



Peut-être qu'un jour nous serons surpris de voir comment il est possible de faire ceci ou cela, de parler avec confiance et fermeté, alors que nous sommes imbus de notre timidité. Tout comme Pierre qui avait peur et qui a trahi Jésus, mais qui a finalement eu le courage et l'audace de défendre Jésus devant le tribunal religieux des Juifs. **C'est le travail du Saint-Esprit qui transforme la peur en courage, la faiblesse en force et**

l'incapacité en audace ; c'est grâce à LUI et en LUI.

Si nous sommes choisis et oints par Dieu, il nous façonnera et nous équipera à tout moment. La formation du serviteur prend beaucoup de temps mais Dieu le Père est patient envers nous. Nous pouvons compter sur Lui pour achever son travail en nous.

Notre part est de connaître Jésus son Fils profondément, personnellement et intimement, désirant ardemment sa présence, désirant entendre sa voix et expérimenter son amour et sa gentillesse. Après cela, le Saint-Esprit continuera d'ajouter à la connaissance et aux capacités dont nous avons besoin à chaque instant pour diriger et guider les autres. Comme Paul l'a dit dans Colossiens 2, 6-7 : "Menez donc votre vie dans le Christ Jésus, le Seigneur, tel que vous l'avez reçu. Soyez enracinés, édifiés en lui, restez fermes dans la foi, comme on vous l'a enseigné ; soyez débordants d'action de grâce". Restons fermes et enracinés en Christ jusqu'à ce que nous grandissions et portions des fruits pour produire des œuvres qui amènent les autres à Dieu.

Le baptême et le don de la vie éternelle sont parmi les talents que nous devons développer et ne jamais cacher à nos propres yeux. Nous devons partager ces dons et les multiplier afin que davantage de personnes connaissent Jésus et soient sauvées. Rappelons-le, nous sommes baptisés pour être ses témoins. ■



Entretien :

**Incarnation,
Consécration à Jésus par Marie
et "Évangélisation de la culture"**

**Entretien avec
Madre Maria Sponsa Amabilis Araújo Medeiros SSVM
Conseillère Général**



On trouvera ci-dessous un entretien avec la **Mère Maria Sponsa Amabilis**, assistante générale de l'**Institut Servantes du Seigneur et de la Vierge de Matará (SSVM)**. Cette Congrégation fait partie de la Famille Religieuse du **Verbe incarné**. Pour les membres de cette Congrégation, la **Consécration** est l'un des vœux, outre les vœux de pauvreté, d'obéissance et de Chasteté, qui animent toute leur vie et leur travail missionnaire.

Connaître cette Congrégation, c'est trouver une forme d'incarnation de l'enthousiasme missionnaire de l'Église dans le monde d'aujourd'hui.



Votre Famille religieuse est composée para la branche masculine, l'Institut du Verbe Incarné (IVE), fondé en 1984 et la branche féminine, l'Institut Servantes du Seigneur et de la Vierge de Matará (SSVM), fondé en 1988. C'est vrai que les deux Instituts ont le même charisme et les mêmes constitutions ? Combien de membres forment la Famille religieuse du Verbe Incarné ?

Notre union dans le même esprit est le fait d'avoir un même fondateur, le Rev. P. Carlos Miguel Buena et un même charisme qui est l'évangélisation de la culture, c'est-à-dire, la prolongation de l'Incarnation du Verbe dans toutes les manifestations de l'homme. En plus d'avoir ce charisme spécifique dans l'Église, nous lui avons joint, quelques éléments que nous considérons « no negociables ».

Nos constitutions sont jumelles, cependant, les deux Instituts sont juridiquement indépendants (Instituto del " Verbo Encarnado": <http://institutodelverboencarnado.org/> e Instituto "Servidoras del Señor y de la Virgen de Matará": <https://www.servidoras.org/>).

Les deux Instituts ont une branche contemplative et une branche apostolique. Actuellement les religieux de notre Famille Religieuse (plus de 60 nations), comptent environs 2.250 membres, dont 390 sont prêtres (Institut du Verbe Incarné, 850 membres. Institut Servantes du Seigneur et de la Vierge de Matará, 1.400 membres.

Quels sont les « éléments « no negociables », joints au Charisme ? ¿Les quels ?

Ce sont des éléments secondaires mais nous les considérons pareil que le charisme, « no negociables ». Ce sont des éléments qui marquent, pour ainsi dire, à chaud, notre spiritualité et notre identité religieuse.

1. La digne célébration et la participation à la Sainte Messe.
2. Une spiritualité sérieuse (nous cherchons les grands maîtres de la vie spirituelle, comme Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse de Jésus, Saint Ignace de Loyola, Saint Louis-Marie Grignon...).
3. Docilité au Magistère ecclésiastique de tous les temps.

4. L'intention claire de suivre le Magistère de Saint Thomas d'Aquin.
5. La créativité apostolique et missionnaire.
6. La vie communautaire forte et l'ambiance de joie.
7. Le « mordre » la réalité. Ce « mordre » la réalité qui est une expression bien à nous, signifie vouloir réaliser concrètement et de manière efficace, l'œuvre de l'évangélisation. La saine philosophie et la lumière de la foi pour les mystères sacrés, surtout l'Incarnation et la Rédemption, éclairent les mêmes réalités humaines de l'homme, des choses, des événements et des problèmes avec une vision rationnelle, mais surtout surnaturelle et de

cette manière les transformer selon l'esprit du Verbe Incarné.
8. Les missions emblématiques (lieux des missions difficiles, apparemment sans fruits apostoliques, où personne ne veut aller).
9. Les œuvres de miséricorde (surtout avec les pauvres et les handicapés).
10. La vision providentielle de toute la vie.
11. La dévotion à la Sainte Vierge. Notre congrégation est née sous le manteau de la Vierge et se déroule sous son manteau. La spiritualité de saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous aide à vivre cette réalité d'une manière plus profonde par notre quatrième vœu de consécration en esclavage d'amour.



C'est intéressant de voir comment votre institut s'est répandu. De fait, vous êtes présent dans 40 pays et vous avez des vocations qui viennent de 60 nationalités. A votre avis, quel est le secret de cette croissance ?

Actuellement nous sommes présents dans 40 pays sur les cinq continents (Argentine, Chili, Pérou, Brésil, Paraguay, Equateur, République

Dominicaine, Etats-Unis, Canada, Guyane anglaise, Surinam, Mexique, Italie, Albanie, Grèce, Espagne, Portugal, France, Hollande, Islande, Irlande, Lituanie, Luxembourg, Ukraine, Tadjikistan, Kazakhstan, Russie, Philippines, Taiwan, Hong Kong, Jordanie, Palestine (Bethléem y Frange de Gaza), Israël, Syrie, Egypte, Turquie, Tunisie, Iraq, Tanzanie y Papouasie Nouvelle Guinée).

C'est une grâce de pouvoir aider l'Église dans l'annonce de l'Évangile. Nous disons dans nos Constitutions (Constitutions SSVM, 254) et dans la formule de profession des vœux, de ne pas « se dérober à l'aventure missionnaire », ainsi, nous cherchons à y engager toutes nos forces, en essayant d'inciter aussi d'autres personnes qui ont le même élan, « aller au large, disposés à vivre les exigences de l'Évangile » (Cfr. Directoire de Spiritualité, 216).

Nous sommes très reconnaissants pour le don gratuit de Dieu de nous bénir avec de nouvelles vocations. Sans elles, nous ne pourrions pas être présents dans tant de missions. Cette croissance représente pour nous une grande responsabilité, qui se résume, en une parole : fidélité. Fidélité à l'Esprit Saint et au don du charisme obtenu. Chaque vocation est une œuvre maîtresse de Dieu et pour cela, le centre et secret de toute pastorale vocationnelle, doit être en premier lieu la prière, prier pour les vocations. C'est Dieu qui appelle par une initiative libre de son amour, mais pour appeler il se sert de nos personnes et pour cela le témoignage d'une authentique vie chrétienne, de la joie d'être consacrés, c'est fondamental.

Quand nous faisons de l'accompagnement vocationnel avec les candidates, nous ne cachons pas que pour nous est essentiel, « l'amour de la Croix ». Depuis la croix, le Christ continue d'attirer à Lui beaucoup d'âmes. (Jn 12, 32).

A ce sujet, j'aimerais vous raconter une très belle activité spirituelle qui se réalise avec les mamans et familles de nos vocations et invite tous ceux qui veulent y adhérer. C'est le « projet des 40 heures » (Lien web où est présenté le Projet des 40 heures : <https://40horas.org/>).

Un tel projet n'est autre chose que de suivre ce que dit l'Évangile : « La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux ; demandez au maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson ». Pour cela ces mamans et familles se réunissent tous les mois pour 40 heures (à tour de rôle) en priant pour la croissance, la persévérance et la sainteté des vocations sacerdotales et religieuses dans l'Église et pour la Famille Religieuse du Verbe Incarné. Actuellement nous avons 3.000 personnes inscrites de différentes parties du monde, qui s'engagent à prier les jours prévus, pendant 40 heures, pour cette intention.



Votre Famille religieuse s'appelle « du Verbe Incarné ». L'École française de spiritualité, à laquelle chaque montfortain est particulièrement uni, met l'accent sur le mystère de l'Incarnation dans sa contemplation, pour cela je suis particulièrement intéressé de savoir pour quel motif votre fondateur, le Rev. Père Carlos Miguel Buela, a choisi ce nom, pourriez-vous nous l'expliquer ? C'est une coïncidence le fait que l'Institut du Verbe Incarné a été fondé le 25 mars 1984, solennité de l'Incarnation (Annonciation) ? N'est-ce pas l'Incarnation votre spiritualité ?

Le principal motif pour lequel notre fondateur a voulu que la Congrégation s'appelle de « Verbe Incarné », naît justement du grand événement de l'Incarnation, qui est le « mystère premier et fondamental de Jésus-

Christ ». Aussi en ce moment-là, quand l'Institut allait être fondé, nous nous approchions au bimillénaire de cet événement. Notre spiritualité, est ancré dans le mystère de l'Incarnation, je veux dire, découle de la Personne du Verbe et de sa Mère, parce que, dans l'Esprit Saint nous pouvons nous unir au Père. De ce mystère du mystère du Verbe Incarné, jaillissent tous les principes de la vie spirituelle de notre Institut.

Cela a été un grand signe de la Providence que l'Institut ait commencé à la solennité de l'Incarnation du Verbe, exactement le même jour et année quand le Saint Père, Saint Jean-Paul II, avec les évêques du monde entier, consacraient le monde au Cœur Immaculé de Marie. Nous pourrions dire que, de cette manière, nous naissons du Cœur Immaculé de la Très Sainte Marie.



Dans le n° 17 de vos Constitutions est cité Saint Louis-Marie de Montfort, grand adepte de la spiritualité de l'Incarnation de l'école française, en relation avec la « Consécration à Jésus-Christ par les mains de Marie » dans l'Esprit Saint, que vous appelez « esclavage marial ». Cette consécration est considérée par vous comme un quatrième vœu, de même que celui de pauvreté, chasteté et obéissance ; vous mentionnez dans vos Constitutions, au n° 17, dans le contexte du développement de votre mission dans l'Église : « Prolonger l'Incarnation en toutes choses ». Pouvez-vous nous dire que cette « esclavage à Marie », profondément unie à l'Incarnation et à la mission, touche l'identité la plus profonde de votre Famille Religieuse, ou plutôt, la « fin propre » (Charisme) pour lequel cette Famille existe dans l'Église et dans le monde ?

Oui, cette consécration à Jésus par Marie dans un maternel esclavage d'amour, touche de

manière très profonde notre identité et charisme. Nous disons que nous sommes essentiellement missionnaires et mariaux. Comme Marie, nous voulons nous efforcer de prolonger l'Incarnation en toutes choses, et ainsi comme elle a été docile à l'Esprit Saint, à son exemple nous voulons soumettre à Jésus-Christ tout ce qui est authentiquement humain, même dans les situations les plus difficiles et dans les conditions les plus adverses (Cfr. Constitutions SSVM 30-31).

En plus, avec le vœu de l'esclavage d'amour, nous cherchons à faire deux choses ; premièrement, remettre à la vierge Marie tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons ; et, deuxièmement, c'est notre désir et intention, 'marialiser' toute notre vie, c'est-à-dire, faire toutes choses par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie, et ainsi pouvoir faire tout par Jésus, avec Jésus, en Jésus et pour Jésus.



Comment peut-on appliquer les paroles du n° 17 des Constitutions à l'étape de formation préalable au noviciat et pendant le noviciat ?

Par rapport à la « formation mariale » des sœurs, depuis le commencement du noviciat et déjà depuis le postulat, nous cherchons à inciter les candidates à une dévotion sincère et profonde à la vierge. Au noviciat, quand les novices reçoivent l'habit religieux, elles reçoivent aussi un nouveau nom. Le premier nom de tous les noms est Marie (dans les différentes langues), le deuxième, une invocation de la Très Sainte Vierge, et ainsi nous sommes Marie en partie double. Par rapport à la Ratio de formation, une des matières dictée est « Notions de Mariologie », laquelle se base fondamentalement dans

l'explication du « *Traité de la Vraie Dévotion à la très Sainte vierge* » et traite d'autres aspects d'introduction de la mariologie (En plus d'étudier les Œuvres de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, nous lisons aussi d'autres œuvres d'auteurs comme Saint Alphonse de Ligorie (« Les gloires de Marie ») et Antoine Royo Marín (« La Vierge Marie »). Les novices font en plus le vœu d'« esclavage marial » par lequel elles se préparent avec la lecture du *Traité de la Vraie Dévotion*. Elles font le vœu à la fin du noviciat. Il se s'agit pas d'un vœu public car la novice n'est pas encore religieuse juridiquement parlant, mais aura son caractère de vœu public quand la novice le professe pour la première fois avec les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.



Incarnation, Consécration à Jésus par Marie (esclavage marial) et « Évangélisation de la culture » sont une unité. Pourriez-vous nous expliquer comment elles se concrétisent dans les missions de votre Famille Religieuse ?

Saint Jean-Paul II disait que « Dieu n'a jamais été si proche de l'homme –et l'homme jamais si proche de Dieu- comme précisément en ce moment : dans l'instant du mystère de l'Incarnation » (Constitutions SSVM, 40). L'Évangélisation de la culture, qui n'est autre chose que prolonger l'Incarnation dans toute la manifestation authentiquement humaine, cherchant « *récapituler tout dans le Christ* » (Eph 1, 10), trouve dans la pratique de l'esclavage marial, un moyen efficace, car nous sommes « sûrs que, par Marie, Mère du Verbe Incarné, nous devons aller vers Lui, et

qu'Elle doit former « de grands saints » (Cf. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, *Traité de la Vraie Dévotion*, n° 47).

Concrètement dans nos missions nous travaillons pour transformer avec la force de l'Évangile, les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les lignes de pensée, entre autres aspects. Cela se traduit en prolongeant le Christ dans les familles, dans l'éducation, dans les moyens de communication, dans les hommes de pensée, dans la charité concrète à travers les œuvres de miséricorde, dans la prédication de missions populaires et exercices spirituels, etc.

Généralement nos apostolats sont très variés, car nous comprenons que n'importe quelle légitime manifestation de la vie de l'homme peut et doit être évangélisée.



Je sais que votre Famille Religieuse a aussi un tiers ordre séculier. Qui peut participer ? En quoi consiste leur formation et comment participent-ils dans votre mission d'évangéliser la culture ?

Des fidèles laïcs, (individuellement ou associés), membres de famille de nos religieux, amis, bienfaiteurs qui veulent vivre le même charisme et la même spiritualité de notre Famille Religieuse, font partie de notre Tiers ordre. Ceci établit nécessairement de

relations spirituelles profondes et intimes entre les membres des trois parties qui la conforment (prêtres, religieux, laïcs). L'union est tel qu'aucune de ces parties peut se passer de l'autre sans amoindrir la mission qu'elle a dans la même famille du Verbe Incarné.

En accord avec les réalités de chaque mission, nous cherchons à former nos Tertiaires en promouvant différentes activités comme par exemple des causeries de formation, des journées de jeunes et de familles, cours pour universitaires, prédication d'exercices spirituels, préparation à la consécration en maternel esclavage d'amour, etc.

Les engagements qu'assument nos tertiaires sont diverses, comme nous avons trois

niveaux d'appartenance. Quelques uns d'entre eux travaillent avec un plus grand engagement dans nos tâches apostoliques, dans l'éducation, dans nos œuvres de miséricorde, dans les activités paroissiales et dans la préparation des diverses activités. Dans leurs engagements séculiers, ils cherchent à être des porteurs du Verbe, d'autres avec leurs prières et sacrifices soutiennent nos missions et nos missionnaires. En définitif, ils sont tous appelés à être une *nouvelle Incarnation du Verbe* dans les domaines propres de la vie laïque.



Dans le livre que vous avez publié pour le 30^{ème} anniversaire de la fondation de votre Institut, intitulé : "1988-2018, 30^o aniversario de fundación, Servidoras", j'ai noté que vous avez trois saints patrons

dans votre famille religieuse : Saint Joseph, Notre Dame de Luján et Saint Jean-Paul II. Pourriez-vous nous expliquer leur relation avec votre Famille Religieuse ?

Saint Joseph :

Dans l'histoire du salut et dans le mystère du Verbe Incarné, Saint Joseph, selon le plan de Dieu, exerce un rôle très particulier et fondamental, le plus proche au Verbe Incarné après sa très Sainte Mère. En plus de ce motif, notre étroite relation avec ce Saint Patriarche, est le fait que nous naissons providentiellement comme Institut le jour de sa fête, le 19 mars 1988.

Depuis les commencements de notre fondation, notre Père Fondateur, nous a transmis la dévotion à l'aimable Saint Joseph, nous a enseigné de nous recommander à lui pendant 30 jours, selon une ancienne prière et dévotion attribuées à Sainte Thérèse de Jésus, demandant pour différents besoins, spirituels et matériels. Et ainsi comme il a fourni tout le nécessaire à la Sainte Famille, nous aussi, nous sommes témoins de sa toute puissante intercession et protection, vu que les grâces obtenues par le Saint Patriarche, sont innombrables.



La Vierge de Luján :

Comme notre spiritualité découle de la Personne du Verbe et de sa Très Sainte Mère, nous professons pour notre Mère du ciel une vénération spéciale, non seulement parce qu'elle est la patronne d'Argentine, pays où nous sommes nés comme Famille Religieuse, mais aussi pour l'étroite relation qu'elle a avec nos vocations et missions.

Quand notre fondateur était encore séminariste, il priait fréquemment dans la Basilique de la Vierge de Luján, lui demandant d'orienter beaucoup de saintes vocations sacerdotales et religieuses.

Une autre étroite relation, est que la Vierge de Luján nous a toujours accompagnée dans nos missions. Les premiers missionnaires qui partaient d'Argentine pour d'autres pays, emmenait toujours une réplique de l'image et ainsi est née spontanément, l'amour que nous avons pour Elle, le fait d'être ensemble dans des pays si éloignés, dans des cultures très diverses, dans le but de nous accompagner, nous guider, nous protéger et nous bénir.

Saint Jean-Paul II :

Depuis les commencements, notre fondateur l'a considéré comme « père de notre Famille Religieuse ». Notre étroite relation avec ce grand pontife s'estime par des faits variés qui nous unissent à lui. J'en cite quelques uns :

- Nous comptons dans notre propre droit quelques mille citations de son très vaste et profond magistère ;
- Il a été l'inspirateur, avec son magistère, de beaucoup d'éléments du charisme de notre Institut, que nous considérons comme « non négociables » ;
- Le maternel esclavage d'amour par la Très sainte Marie nous unit à lui, il a été formé par Marie, dont il se professe esclave depuis sa jeunesse, selon les enseignements de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, dont nous voulons vivre l'esprit par notre quatrième vœu religieux ;
- Il a contribué avec son exemple et son enseignement à notre engagement missionnaire.

En plus, nous devons beaucoup à Jean-Paul Le Grand, non seulement parce qu'il a été un grand pontife et nous a enrichi et confirmé dans la foi, grâce à son ministère pétrinien, mais pour avoir été pour nous un grand père.



En été 2020, vous planifiez faire un pèlerinage dans quelques lieux qui ont une relation avec Saint Louis-Marie de Montfort, à l'ouest de la France. Pourriez-vous nous en dire quelque chose et dans quel but ?

L'objectif de ce pèlerinage est de renouveler notre consécration à Jésus par Marie, de la manière la plus profonde qu'il soit possible. Nous renouvellerons notre vœu d'esclavage et nous demanderons avec l'appui des paroles de Saint Louis-Marie quand il disait à Dieu : « *Souviens-toi de ta Congrégation !* », la grâce d'obtenir de Dieu de bons missionnaires et obtenir le don de la Sagesse pour connaître, savourer et pratiquer la vertu ; en plus de la faire pratiquer et savourer par d'autres. Ce pieux pèlerinage se réalisera, si Dieu le veut, à la fin de juillet 2020. Sont invités tous les membres de la Famille Religieuse qui peuvent s'y unir (physiquement ou au moins spirituellement). Les activités communes seront à Saint Laurent sur Sèvre et à Pontchâteau. Il y aura la possibilité, avant ou après, de faire des pèlerinages sur d'autres lieux où a été Saint Louis-Marie.

Comme préparation à ce pèlerinage, nous travaillerons pendant cette année à diffuser la lecture des œuvres de Saint Louis-Marie. Nous avons élaboré un petit projet, avec le thème « *Que règne Jésus par Marie* », pour stimuler toutes nos communautés, dispersées dans différentes parties du monde, qu'ils réalisent différentes « activités mariales », soit spirituelles, comme formatrice et culturelle. Notre désir est, par exemple de faire un concert musical en utilisant quelques cantiques composés par Saint Louis-Marie. Nous avons préparé un site web, www.regeomaria.org. Là nous allons publier différents matériaux qui pourront nous aider à mieux préparer le pèlerinage et le renouvellement de notre vœu. Une autre initiative que nous avons prévue est de faire, en mai 2020, un pèlerinage marial « préparatoire », au sanctuaire de Loreto, vu que ce sanctuaire a une étroite relation avec le Verbe Incarné et Saint Louis-Marie. En plus de tout cela, il y a beaucoup d'autres « activités mariales » qui se réaliseront dans les diverses missions de notre Institut dans le monde.



J'ai entendu que votre Famille Religieuse a l'intention de traduire le Traité de la Vraie Dévotion à Marie dans la langue des pays où sont présentes vos missions qui n'ont pas de traductions. C'est une grande initiative ! Pourriez-vous nous dire quelque chose sur le motif de ce beau projet et quand pensez-vous le commencer ?

Nous avons pensé traduire le Traité dans quelques lieux de mission où nous sommes et dans lesquels ce précieux livre n'est pas traduit. La traduction se ferait avec l'aide de nos missionnaires dans des lieux comme Papouasie Nouvelle Guinée (en pidgin), en Albanie (en albanais), en Tanzanie (swahili). Nous espérons que nos missionnaires puissent commencer rapidement ce grand projet, qui n'a d'autre but que de porter à un maximum de personnes le royaume de Jésus

par Marie. Nous n'avons pas de doute que la méthode que nous présente saint Louis-Marie, est un moyen sûr, facile et parfait, pour atteindre ce but. ■



« Nous demanderons avec l'appui des paroles de Saint Louis-Marie quand il disait à Dieu : « *Souviens-toi de ta Congrégation !* », la grâce d'obtenir de Dieu de bons missionnaires et obtenir le don de la Sagesse....»



Partage :

**Ramener Marie chez soi :
vivre ma vie chrétienne en tant que personne consacrée**

de Ana Marie Festin Fondevilla

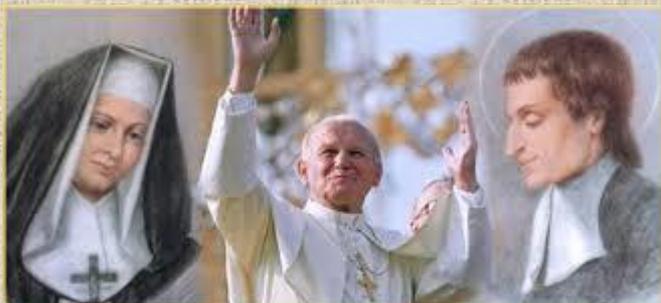


Il est noté dans la vie de la bienheureuse Marie-Louise Trichet que lorsque sa sœur Elizabeth est rentrée à la maison en s'exclamant : « Marie-Louise, quel beau sermon j'ai entendu, ce prêtre doit être un saint », Marie-Louise décida alors d'être guidée par ce prêtre de Montfort. Lorsque Marie-Louise s'est agenouillée pour se confesser au père Louis-Marie de Montfort, celui-ci lui a demandé : « Qui vous a amené à moi, ma fille ? » - « Mon père, c'est ma sœur ! » - « Non, ma fille » dit le père de Montfort, « ce n'est pas

votre sœur qui vous a amenée à moi, c'est la Bienheureuse Vierge Marie ». Cette rencontre a changé le cours de la vie de Marie-Louise.

J'avais 14 ans, en 1974, lorsque j'ai été invitée à la Légion de Marie, par l'intermédiaire de ma sœur aînée, Emma. Elle y avait été invitée quelques mois plus tôt. Deux légionnaires nous ont rendu visite par la suite. Ils m'ont vue et m'ont invitée à rejoindre le groupe du praesidium junior. Les réunions hebdomadaires, l'apostolat et les activités

m'ont aidée à en savoir plus sur Jésus et Marie et ont développé mon amour pour eux. C'est ainsi que j'ai appris à connaître St. Louis-Marie de Montfort.



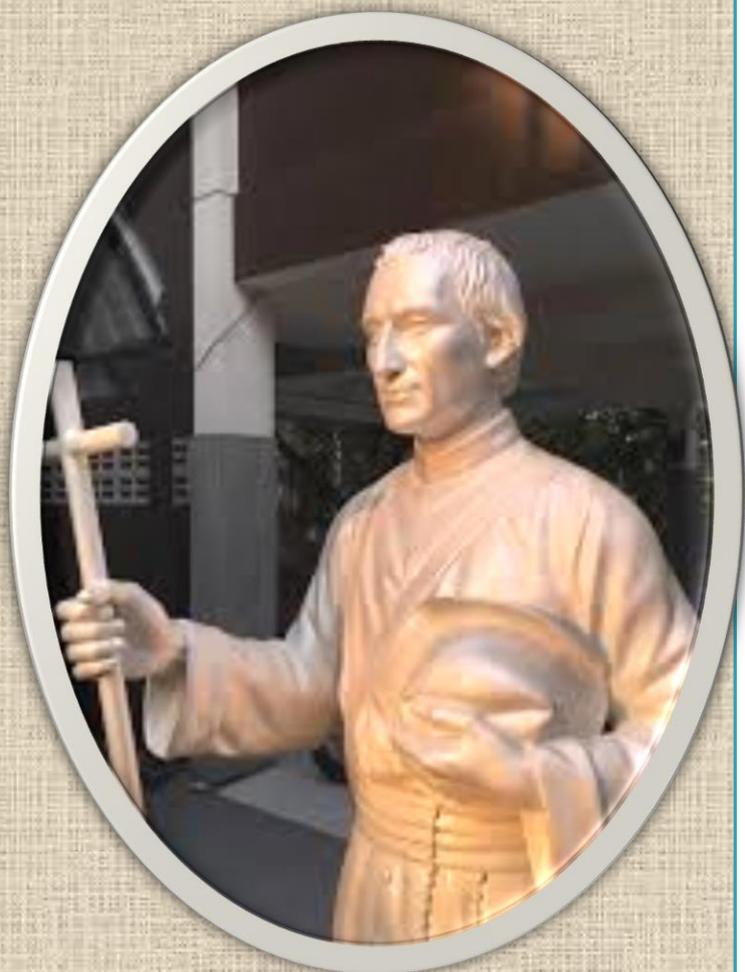
Puis-je dire avec audace que si St. Louis-Marie devait me poser la même question qu'il a posée à Marie-Louise: « Qui vous a amené à moi, Ana Marie ? » Je répondrais de même : « C'est ma sœur ! » Je suppose que St Louis-Marie me répliquerait : « Non, Ana Marie, ce n'est pas votre sœur qui vous a amenée chez moi; c'est la Bienheureuse Vierge Marie ».

En effet, il y a des gens que Dieu a placés sur nos chemins, par ex. notre famille, nos amis ... et nous leur sommes reconnaissants. Mais d'abord et avant tout, c'est Notre-Seigneur et Notre Mère Marie qui nous ont choisis et appelés chacun(e) par notre nom. Dans la Légion de Marie, nous avons ce dicton: "Ce n'est pas vous qui avez choisi Marie, c'est Marie qui vous a choisis."

Du 23 au 25 mai 1986, j'ai participé à la retraite légionnaire animée par le père Claude Sigouin, SMM. Lui et le père Mario Belotti, SMM sont arrivés en 1984 pour lancer la fondation des Missionnaires Montfortains aux Philippines. Bien que j'aie déjà assisté à la retraite d'avril 1986 donnée par un prêtre jésuite, notre présidente de la Légion de Marie et organisatrice des retraites, sœur Carmen Zacarias (celle qui m'a recrutée dans la Légion) m'a poussée à assister à cette seconde retraite de mai. J'ignorais qu'elle allait changer le cours de ma vie. Quand je suis allée me confesser et consulter le père Claude, il m'a prêté le livre de Montfort « L'amour de la Sagesse Éternelle ». Je savais que Montfort

avait écrit le "Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge", le "Secret de Marie" et le "Secret du Rosaire", mais je n'avais jamais entendu parler de ce livre sur la Sagesse éternelle. J'ai été profondément touchée par son contenu. Ma première impression fut que ce petit livre, pourtant si simple était d'une grande profondeur. Ce fut un classique, un chef-d'œuvre et un trésor pour moi. Je sentais que Montfort partageait les pensées les plus profondes de son cœur.

J'ai savouré les mots de Montfort en prenant des notes tirées de ses 17 chapitres, en particulier ASE #s: 64-66 (sur l'amitié), 70-71 (sur l'Eucharistie), 133-153 (sur les oracles et les maximes de Jésus), 180 (sur la Croix), 203 (sur Marie). Quand j'ai rendu le livre avant la fin de la retraite, le père Claude m'a invitée à rejoindre le *Totus Tuus Journey* (TTJ). J'ai demandé si je pouvais y emmener des ami(e)s légionnaires et il a dit « oui ! bien sûr ». J'en ai trouvé deux. L'une d'entre elles était Nancy David, qui est devenue la première Fille de la Sagesse des Philippines en 1993.



Le 31 mai 1986, fête de la Visitation de Marie, nous étions trois à assister à notre toute première session *Totus Tuus Journey*. Cette première session portait sur la Connaissance de Soi avec le Père Mario Belotti, SMM. Nous avons été honoré(e)s d'assister à toutes les sessions du samedi de TTJ qui ont suivi jusqu'à l'engagement par notre consécration, le 8 décembre de la même année.



Montfort dit : « *La consécration est un renouvellement parfait de nos vœux de baptême* ». J'ai eu la surprise de ma vie. J'ai découvert que l'une de celles qui ont fait la consécration avec moi était la sœur de ma marraine. Chaque samedi, nous nous sommes vues, mais ce n'est qu'au dernier moment que j'ai appris que nous venions de la même province (Romblon). Elle a fourni tout de suite le lien de mon baptême avec ma consécration! Je suis née le 19 août 1960 et j'ai été baptisée 9 jours après : le 28 août, fête de Saint-Augustin. Le jour de ma consécration, j'ai pensé à ma mère et à mon père et j'ai senti leur présence. Je vois tout cela comme un cadeau spécial de Jésus et de notre Sainte Mère.

Le 31 mai et le 8 décembre, les deux fêtes mariales, seront à jamais gravées dans mon cœur et dans mon esprit comme une visite spéciale de Marie et sa rencontre avec moi, menant à une communion plus profonde et à l'union de mon Cœur et de ma Volonté avec la sienne.

Selon Montfort, le cœur, l'essence de la consécration à Jésus-Sagesse se résume en 4 petits mots : **par, avec, en, pour** (PAEP). C'est tout faire par, avec, en, pour Marie - et le but est de pouvoir tout faire plus parfaitement par, avec, en, pour Jésus. Montfort a remarqué qu'il n'y a que peu de personnes qui vivent ces pratiques intérieures : aussi pour augmenter leur nombre il a écrit ce qu'il enseignait avec succès dans sa mission depuis de nombreuses années ! (cf. VD 110).

Lorsque nous faisons toutes nos actions par, avec, en, pour Marie - nous emmenons Marie chez nous, dans nos cœurs, dans notre être intérieur, dans la totalité de notre personne. Nous voyons cela se manifester dans la vie de Montfort, Marie-Louise, Frank Duff, Edel Quinn, saint Jean-Paul II et sainte Mère Teresa de Calcutta, pour n'en nommer que quelques-uns.

1. Comment vivre ma consécration à Jésus PAR Marie ?

Dans la *Vraie Dévotion* (VD 1), Montfort a écrit : « C'est par la très sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde. » Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont placé leur confiance et ont inclus Marie dans le plan du salut.



Lorsque je suis allée en Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG), avec ma co-légionnaire Nancy David, en tant que missionnaire laïque avec la "Mission Catholique Montfortaine", j'ai confié notre mission aux soins et à la protection de Marie. Pour moi, c'était un plongeon dans l'inconnu. Marchant sur un chemin incertain, Marie est devenue notre étoile qui a guidé notre vie et notre mission avec nos frères et sœurs papous.

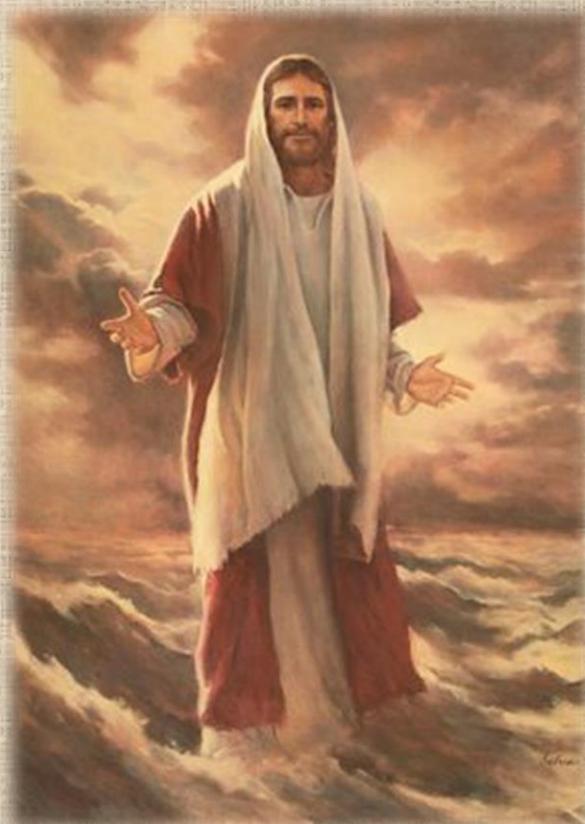


Nous avons quitté les Philippines et sommes arrivées en PNG le 31 mai 1987 - fête de la Visitation de Marie et premier anniversaire de notre *Totus Tuus Journey*. Dans l'avion, avec nous, voyageait la statue de la Bienheureuse Mère, celle que la Légion de Marie utilise : c'était un cadeau de notre Praesidium, Marie Reine des Cœurs, pour la Légion de Marie que nous allions installer en PNG. Je considère les deux années de notre mission là-bas, comme une visite de Marie à ses enfants papous. Au cours de notre travail pastoral et éducatif, nous avons créé 3 praesidie de la Légion de Marie à la paroisse de St Peter, Boset, Province de l'Ouest, PNG. ***Vivre la consécration par Marie c'est grandir en confiance tout en étant entre ses mains.***

2. Comment vivre ma consécration à Jésus AVEC Marie ?

Jésus a passé trente ans de sa vie à Nazareth avec Marie : dans l'Évangile, peu de mots témoignent de sa vie cachée et simple avec elle et saint Joseph. Dans Lc 2, 40, nous lisons : « L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui ». C'est tout.

Avec Marie, j'ai toujours pris mes décisions importantes dans la vie. J'ai cherché sa lumière et ses conseils pendant que je chérissais, méditais et agissais sur les voies mystérieuses et surprenantes de Dieu. L'une de ces décisions fut l'abandon difficile de mon poste d'enseignante permanente au Collège Sainte-Thérèse pour répondre à l'appel de Dieu pour la mission papoue. Ce fut un acte de foi avec Marie et c'est avec son courage que je me suis aventurée. Montfort n'a-t-il pas écrit à Marie-Louise : « Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour lui ? »



C'est aussi avec Marie que j'ai porté les croix de ma vie. La mort dans la famille en fait partie et même à un jeune âge, j'ai toujours senti la présence et la protection de Marie. J'avais 7 ans, lorsque ma mère est décédée à 44 ans (1967), laissant derrière elle 11 enfants, je suis la 9^e. J'avais 19 ans lorsque mon père est décédé (1979). Ce qui est commun, c'est qu'ils sont morts tous les deux, lors des fêtes de Marie : le 16 décembre, Notre-Dame de La Délivrante et le 12 décembre, Notre-Dame de Guadalupe.



“Ramener Marie chez soi” (cf. Jean 19,27)

Ma mère et mon père étaient très dévoués à Notre Sainte Mère. Ils ont choisi le 7 octobre (1943), fête de Notre-Dame du Rosaire, comme jour de leur mariage. C'est une croyance commune chez nous que ceux qui sont proches de Marie seront retirés de cette vie un jour de sa fête. Nous avons été réconfortés par cette pensée. C'est comme si Marie nous disait : « Je suis avec toi dans ton chagrin - ne t'inquiète pas pour eux ; ils sont avec moi et je suis avec eux lorsqu'ils sont nés pour la vie éternelle. »

Cet événement a confirmé ce que Montfort a écrit dans le *Secret de Marie* : « Les croix que Marie donne à ceux qui lui appartiennent sont plutôt des confitures ou des croix confites que des croix amères » (SM 22). En vérité et en fait, Marie est la douceur de mes croix. Elle marche avec moi alors que j'essaie de voir la Sagesse dans mes grandes et petites croix. ***Vivre la consécration avec Marie grandit avec l'esprit de Marie.***

3. Comment vivre ma consécration à Jésus EN Marie ?

Marie est le monde de Dieu. Montfort a écrit : « Dieu fait homme a trouvé sa liberté à se voir emprisonné dans son sein; il a fait éclater sa force à se laisser porter par cette petite fille. » (VD 18).

Le nom de ma mère était Mariana. Mon nom, Ana Marie, est une forme inversée du sien. Elle nous a laissé un riche héritage de ses pensées et de ses traits mariaux à travers ses lettres (1960-1967). Je suis née en 1960, et notre sœur aînée avait quitté la maison pour étudier à Manille. Des lettres ont été envoyées à destination et en provenance de Romblon. Tandis que j'étais dans son ventre, maman a écrit et invité ma sœur à se joindre à elle pour prier la pétition conjointe des Neuf Mercredis et l'action de grâce à Notre-Dame du Perpétuel Secours afin que je puisse naître en toute sécurité. Dès le ventre de ma mère, j'étais déjà confiée à Marie. Donc, pour moi, « vivre dans le cœur ou dans le sein de Marie », c'est

confirmer ce que ma mère priait et désirait alors que je grandissais en elle.

Depuis que j'ai lu le « Secret de Marie » en 1981 en tant que légionnaire et plus encore après ma consécration en 1986, je fais la belle prière du Père Jean-Jacques Olier, prière tant aimée et recommandée par St Louis-Marie : « Jésus Vivant en Marie ». Je la prie en recevant Jésus dans la sainte Communion. Mon cantique préféré le dit aussi : Jésus vivant en Marie, viens aimer en moi; Jésus aimant en Marie, viens aimer en moi ; Jésus donnant en Marie, viens et donne en moi. ***Vivre ma consécration en Marie n'a pu que grandir dans le cœur de Marie.***

4. Comment vivre ma consécration à Jésus POUR Marie ?

En juillet 1990, j'ai commencé le processus de formation des Filles de la Sagesse. Avec grande douleur dans mon cœur mais en paix avec ma décision et après un processus de discernement dans la prière avec ma maîtresse de novice et mon directeur spirituel, j'ai quitté le noviciat en octobre 1992. Je suis retournée chez moi à Romblon. Après six mois de silence et de solitude, et avec le soutien affectueux de mes frères et sœurs et mes "amis mariaux", je me suis progressivement impliquée dans ma paroisse d'origine. Inspirée par le Saint-Esprit, j'ai relancé la Légion de Marie dans notre Paroisse de St Andrew puis j'ai été élue trésorière de la paroisse. Le grand jubilé de l'an 2000 a été très spécial pour nous tous, car nous avons également célébré le jubilé d'argent de notre paroisse et de notre diocèse. Octobre 2000, nous avons eu notre premier Synode diocésain, fruit d'une phase préparatoire de 3 ans, 1997-1999. Beaucoup de réunions, séminaires et sessions de formation ont accompagné ces moments forts. ***Avec Marie et POUR Marie, j'ai entrepris toutes ces actions et projets.***

En tenant ma consécration comme un mode de vie, je ne peux pas me dissocier de la spiritualité de Montfort. Depuis octobre 1993,

chaque fois que je suis à Manille, je donnais le *Totus Tuus Journey* (TTJ) avec deux autres pionnières laïques de TTJ : sœurs Paz Soriano et Lina Nonog.

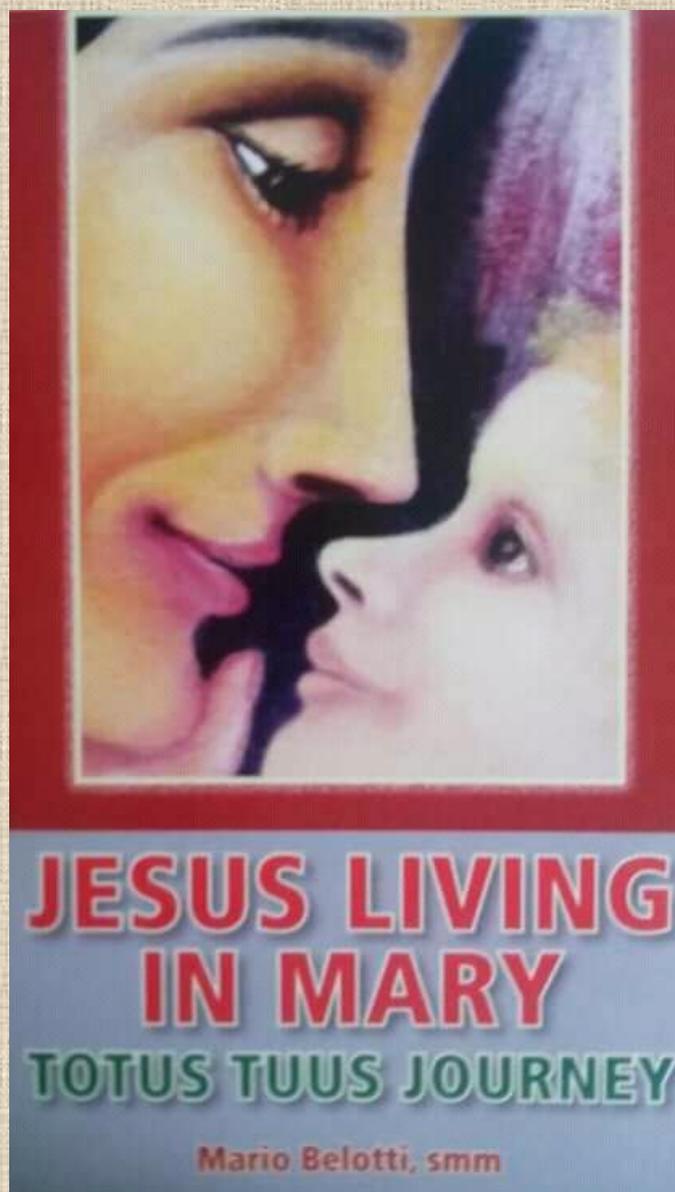
En 2003, je suis devenue membre des *Ami(e)s de la Sagesse* (Associées des Filles de la Sagesse) qui ont officiellement commencé lorsqu'elles ont célébré leurs 300 ans. On m'a demandé alors de faire la présentation, pendant 10 minutes, de la vie de Marie-Louise : « Le Cœur de la Sagesse des 300 ans » en anglais et en philippin. Ensuite j'ai été choisie pour être l'une des Délégués pour aller en France, août 2003. Ce fut une grâce et un cadeau d'être à St Laurent-sur-Sèvre et dans d'autres lieux montfortains importants, presque à mon 43e anniversaire. Merci Jésus, Marie, Montfort et Marie-Louise !

En 2005, lors de la rédaction du scénario de la présentation de 10 minutes sur la vie de Montfort : « Un voyage au cœur d'un fondateur » pour les 300 ans de SMM, on m'a proposé par l'entremise du père Richard Magararu, SMM, de suivre une étude de maîtrise en théologie. Le père Paul Arnel Lucero, SMM, mon conseiller de thèse, et le père Mario Belotti, SMM, mon mentor à distance, au Malawi, m'ont apporté une aide précieuse et de doux conseils pour terminer ma thèse. (cf. SMM News Archives NU-PHL-74, 2013).

En janvier 2016, le père Mario Belotti, SMM, a été inspiré pour écrire le nouveau livre de *Totus Tuus Journey*, « Jésus vivant en Marie » pour célébrer le 30e anniversaire de *Totus Tuus Journey* aux Philippines. Ce fut pour moi une joie et une bénédiction d'entreprendre la tâche mariale de relecture du contenu de ce manuel qui est nouveau, rempli de grâce et venu au bon moment.

En mai 2017, on m'a demandé de transmettre la spiritualité de la Sagesse au personnel et aux enseignants des Frères Montfortains de St Gabriel à Kota Kinabalu, Sabah et aux membres de leur Mouvement des Associés Montfortains (MAM) à Singapour par l'intermédiaire du Frère Thomas Paul. J'y suis allée avec un autre Associé Montfortain et

participant de TTJ, Fe Habijan. (Les Frères de St Gabriel sont présents dans ma province d'origine depuis 2009).



45 ans se sont écoulés depuis que j'ai connu St Louis-Marie de Montfort par le biais de la Légion de Marie, dont 33 ans en tant que participante de *Totus Tuus Journey*. Les deux événements ont marqué un tournant dans ma vie. Cela m'a conduit à qui et où je suis maintenant, une amie de la Sagesse, une Associée des Missionnaires Montfortains (AMM), une facilitatrice laïque Totus Tuus Journey, un membre de l'Équipe de Spiritualité de l'Association Marie, Reine des Coeurs - Philippines, depuis sa création officielle en avril 2018. **Vivre la consécration pour Marie c'est**

la faire connaître, aimer et servir afin que Jésus soit plus connu, aimé et servi dans notre monde d'aujourd'hui.

Pour conclure, je prends la Prière et le Rêve de Montfort (cf. VD 217) en guise de prière.

C'est mon rêve aussi :

«*Quand les âmes respireront-elles comme le corps respirera l'air? Quand viendra ce moment heureux, cet âge de Marie où de nombreuses âmes, choisies par Marie et données par le Dieu Très-Haut, se cacheront complètement dans les profondeurs de son âme devenant des copies vivantes de Marie,*

aimant et glorifiant Jésus. Quand ce moment viendra, des choses merveilleuses se produiront sur terre. Le Saint-Esprit, avec Marie, produira des merveilles de grâce. Ce jour n'apparaîtra que lorsque la dévotion que j'enseignerai sera comprise et mise en pratique. Seigneur, que ton royaume vienne! Que le règne de Marie vienne! »

Ana Marie Festin Fondevilla
Quezon City, Philippines
6 décembre 2019 ■

Nouvelles :

CONSÉCRATION, LE NOYAU DE LA VIE D'UN DISCIPLE DU CHRIST

de Jimmy Carvallo



RUTENG, Indonésie – La célébration de la Consécration des nouveaux membres de l'Association Marie Reine des Coeurs (AMRdC) a réuni des centaines de fidèles et un certain nombre de religieux à la Chapelle des Missionnaires Montfortains à Ruteng, Manggarai, jeudi 21 novembre 2019, lors d'un merveilleux après-midi. Parmi les participants figuraient les Filles de la Sagesse, le groupe des Amis de la Sagesse, les Novices Montfortains, les membres de la Jeunesse Montfortaine, des responsables des communautés de bases et des membres de l'AMRdC de chaque lot ou promotion.

La célébration a été présidée par le Directeur Régional de l'Association de Flores, le P. Ariston Laurensius, SMM. Elle a commencé par la déclaration de la promesse de fidélité à la Parole de Dieu de chaque nouveau membre. Ensuite, les membres ont renouvelé leurs promesses et voeux de baptême. Après cela a suivi la récitation de la prière de la Consécration avec le Contrat de fidélité. Ajoutons qu'il y avait 23 membres de l'AMRdC 2019 à fait leur première Consécration.



Lors de son discours à la réception commune dans la salle du noviciat des Montfortains, le P. Lodovikus, Maître des novices et supérieur de la communauté, a déclaré que l'AMRdC était présente pour témoigner de l'Évangile par le mode de vie de ses membres. "Nous devons

nous rendre compte que l'AMRdC n'est pas d'abord un groupe de prière, mais un groupe de témoins de la vérité de l'Évangile, selon le statut de vie de ses membres. Ce qui est important, c'est que nous puissions témoigner de l'Évangile. Bien sûr,

nous devons aussi vivre personnellement si nous voulons que notre témoignage passe aux autres de manière authentique", a déclaré le P. Lodovikus.

Ce témoignage de l'Évangile pour chaque membre de l'AMRdC, a poursuivi le P. Lodovikus, a commencé dès notre propre famille : il suffit de voir l'amour qui se manifeste dans les relations familiales (mari et femme, parents et enfants). Avec et par cela, l'Évangile est véritablement vécu dans les familles des membres de l'AMRdC et dans l'environnement plus large de leurs familles.

*"Voilà ce qui doit être réalisé. En plus d'être quantitative, nous espérons que l'AMRdC grandira également sur le plan qualitatif, dans le sens où la façon de vivre notre foi en tant que disciples du Christ sera encore meilleure qu'avant. **Si avant et après la Consécration, notre mode de vie est toujours aussi routinier, il faut se demander si vraiment nous avons approfondi l'esprit de Saint Louis-Marie de Monfort** ", a déclaré le P. Lodovikus.*



« L'AMRdC n'est pas d'abord un groupe de prière, mais un groupe de témoins de la vérité de l'Évangile, selon le statut de vie de ses membres »

SAINT LOUIS-MARIE DE MONTFORT

CANTIQUE 16 LA PUISSANCE DU JEÛNE

12^e cantique 31 couplets

1.
Joignez le jeûne à l'oraison,
Dit un ange à Tobie,
Rien n'est si doux, rien n'est si bon.
Apprenons, je vous prie,
Trois secrets pour nous couronner
Et mettre sur le trône,
Savoir: de prier, de jeûner
Et de faire l'aumône.



2.
Prenez garde d'être surpris
Par une erreur commune.
Voici comme je définis
Ce que c'est que le jeûne:
Par jour une réfection,
Abstinence de viande,
Avec une collation,
Mais qui ne soit pas grande.

3.
Le jeûne est aux yeux du Seigneur
Un des beaux sacrifices
Que l'homme fasse à sa grandeur,
Il y prend ses délices.
C'est le premier commandement
Qu'il fit au premier homme

De s'abstenir absolument
De manger d'une pomme.

4.
Dès lors qu'Adam, par un malheur,
Transgressa ce saint jeûne,
Il devint malheureux pécheur,
Il perdit sa fortune.
S'il était de nécessité
En ce lieu de délices,
Il l'est bien plus, en vérité,
En ce lieu de supplices.

5.
L'homme sans jeûne est tout de chair,
Dit ce Seigneur suprême,
Je ne puis pas en triompher,
Je n'y reste pas même;
Mais si, par un jeûne sacré,
L'homme se mortifie,
Aussitôt il m'est consacré
Et je m'y glorifie.

6.
Des jeûnes très longs et très grands
Ont fait les hommes sages,
Les prophètes, les conquérants
Et les grands personnages.
Le jeûne les rendait de feu,
Les remplissait de grâce,
Les faisait parler avec Dieu
Et même face à face.

7.
Mais ce qui nous doit étonner,
Et ce qui le mérite,
Dieu même a bien voulu jeûner
Quarante jours de suite,
Le tout sans boire et sans manger,
En silence, en prière,
Sans s'épargner et soulager
En aucune manière.



8.
Il jeûne afin de nous montrer
A jeûner tout de même,
Il jeûne pour se préparer
A son divin baptême,
Pour vaincre le diable orgueilleux
Et bouffi d'arrogance,
Enfin pour aller en tous lieux
Prêcher la pénitence.

9.
Sans jeûne on ne peut pas sauver
Une âme si charnelle.
Sans jeûne on ne peut captiver
Une chair si rebelle.
Un corps sans jeûne est tout de mort,
Il ne produit que crime,
C'est un tyran cruel et fort
Qui jette dans l'abîme.

10.
Avec le jeûne, Adam eût pu
Garder son innocence,
Mais sans je jeûne il s'est corrompu
Par son intempérance.
Sans jeûne, on ne fait point de fruits
Dignes de pénitence,
Dignes des biens du Paradis
Et de sa récompense.

11.
C'est par le jeûne et l'oraison,
Dit le Sauveur du monde,

Qu'on vaine et chasse le démon
Et tout esprit immonde.
Sans le jeûne, on est si battu
Que le plus invincible;
On est à la fin abattu
Par un malheur terrible.

12.
Sans le jeûne, on est endormi
Accablé de tristesse,
Par le jeûne on est affermi
Et rempli d'allégresse.
Le jeûne et toute austérité
Est une aile légère
Qui porte à toute sainteté
L'âme la plus grossière.

13.
La viande offusque la raison
D'une vapeur très noire,
Le jeûne donne un esprit bon,
Aiguise la mémoire,
Dissipe toute obscurité,
Chasse toute souillure,
En fait voir toute vérité,
Même la plus obscure.

14.
Que le jeûne a d'autorité
Et que sa force est vive!
Il donne pleine liberté
A toute âme captive,
Il soumet l'esprit à la foi
Et le coeur à sa flamme,
Il soumet tout l'homme à la loi
Et tout le corps à l'âme.

15.
Sachez que le corps d'un damné
Est un corps qu'on engraisse,
Que le corps d'un prédestiné
Est un corps qu'on dégraisse.
Le jeûne ôte à cet animal,
Cette bête cruelle,
Les moyens de faire du mal
A notre âme immortelle.

16.
Un corps tout maigre et desséché
N'a plus d'humeur peccante
Qui porte tout homme au péché,
Sans qu'un autre le tente.
Le jeûne éloigne, en vérité,
De tout plaisir infâme,
Orne l'homme de pureté
Dans le corps et dans l'âme.

17.

La gourmandise a fait périr
Plus d'hommes misérables
Que le glaive n'a fait mourir
D'ennemis redoutables.
Nos anciens, en jeûnant souvent,
Chassaient la maladie,
Et nous, jeûnant peu maintenant,
Abrégeons notre vie.

18.

De l'aveu d'un bon médecin
Ou bon apothicaire,
Point de remède si divin
Qu'un jeûne salulaire.
Dînez bien, quoique sobrement,
Au soir ne mangez guère,
Et vous vivrez assurément
Bien autant que nos pères.

19.

Tous ceux qui sont à Jésus-Christ
En tout se mortifient,
Jeûnent de corps, jeûnent d'esprit,
Toujours se crucifient;
Mais les réprouvés vont au gré
De leur concupiscence;
L'un est saoul, l'autre est enivré,
Ils n'aiment que la panse.

20.

Jeûnez, mais jeûnez comme il faut;
Un jeûne d'imprudence,
Déplaisant toujours au Très-Haut,
N'a nulle récompense.
Le démon forge des jeûneurs,
Des jeûneurs hypocrites
Qui sont trompés, qui sont trompeurs
Et qui sont sans mérites.

21.

Jeûnez avec sévérité,
Observant sans partage
La quantité, la qualité,
Suivant l'avis d'un sage,
Suivant les saints commandements
De l'Église et Dieu même,
Les vigiles, les quatre-temps,
Avec tout le carême.

22.

Jeûnez avec humilité
Sans paraître le faire,
Gardez-vous de la vanité,
Ne jeûnez pas pour plaire.
Cachez autant que vous pourrez,

En lavant votre face,
Tous les jeûnes que vous ferez:
Ce jeûne est plein de grâce.



23.

Jeûnez sans propre volonté,
Car le Seigneur proteste
Que, lorsqu'un jeûne en est gâté,
Il le hait et déteste;
Et que, quoiqu'il paraisse bon
Aux yeux des créatures,
Il appartient tout au démon
Et n'est au fond qu'ordures.

24.

Pour jeûner bien en sûreté,
Suivez l'obéissance;
C'est un grand point de sainteté,
Un grand point de prudence.
Un jeûne par l'avis d'autrui
A bien plus de mérite
Qu'un millier où l'on n'a suivi
Que sa propre conduite.

25.

Qu'on le fasse en grâce de Dieu
Pour qu'il soit méritoire,
Autrement il mérite peu
Ou point du tout de gloire.
Abstenez-vous de tout péché:

Ce jeûne est nécessaire,
Personne n'en est empêché;
On peut, on doit le faire.

26.

Que le jeûne ou l'austérité

Soit joint à la prière,

Sans oublier la charité

Et l'aumône à son frère.

Vous aurez par ces trois secours

Une grâce nouvelle,

Et puis, à la fin de vos jours,

Une gloire éternelle.



27.

Si le mal ou l'infirmité,

La sainte obéissance

Ou quelque autre nécessité

De jeûner vous dispense,

Pour y suppléer vous ferez

Quelque autre pénitence,

Vous prierez plus, vous donnerez

Avec plus d'abondance.

28.

Par le jeûne, j'entends ici

Et cilice et ceinture

Et veille et discipline aussi

Et couche sur la dure.

Voilà ce que les saints ont fait.

Marchez donc sur leurs traces,

Et comme eux vous serez parfait

Et recevrez leurs grâces.

29.

Ou rompre avec l'esprit de Dieu,

Ou la chair malheureuse:

Âme, choisis, point de milieu,

Si tu veux être heureuse

Et posséder ton Dieu chez toi,

La Sagesse éternelle,

Renonce-toi, donne la loi

A cette chair rebelle.

30.

Je suis, Seigneur, tout criminel

Et rempli de faiblesse,

Et cependant tout sensuel,

Et de délicatesse.

Il est trop juste qu'un pécheur

Vous venge et se punisse:

J'offre mon corps, j'offre mon cœur

Et tout en sacrifice.



31.

Je veux veiller, jeûner, prier

Le reste de ma vie,

Afin de vous sacrifier

Une divine hostie.

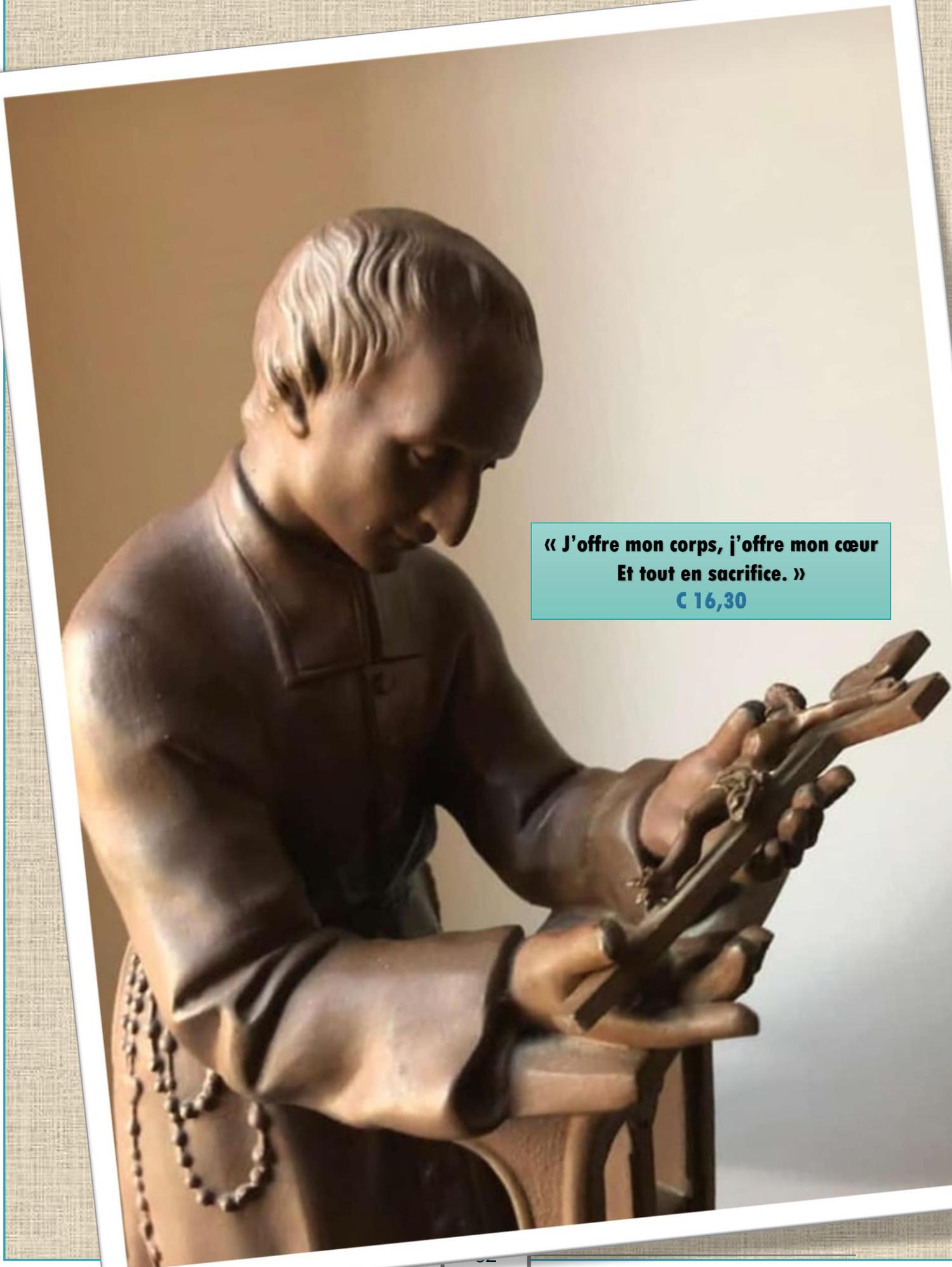
Daignez, Seigneur, daignez bénir

Cette offrande vivante,

Daignez partout me soutenir

D'une grâce puissante.

DIEU SEUL ■



**« J'offre mon corps, j'offre mon cœur
Et tout en sacrifice. »**

€ 16,30